

COMMISSION SPÉCIALE SUR LES DROITS DES ENFANTS
ET LA PROTECTION DE LA JEUNESSE

SOUS LA PRÉSIDENCE DE
Mme RÉGINE LAURENT, Présidente
M. ANDRÉ LEBON, Vice-président
M. MICHEL RIVARD, Vice-président
Mme HÉLÈNE DAVID, Commissaire
M. ANDRÉS FONTECILLA, Commissaire
M. GILLES FORTIN, Commissaire
M. JEAN-SIMON GOSSELIN, Commissaire
Mme LESLEY HILL, Commissaire
Mme LISE LAVALLÉE, Commissaire
M. JEAN-MARC POTVIN, Commissaire
Mme LORRAINE RICHARD, Commissaire
Mme DANIELLE TREMBLAY, Commissaire

AUDIENCE TENUE AU
500, BOUL. RENÉ-LÉVESQUE OUEST
MONTRÉAL (QUÉBEC)

HUIS CLOS

Montréal, le 25 février 2020

Volume 31

DIANE BEAUCHAMP
Sténographe officielle

TABLE DES MATIÈRES

	<u>PAGE</u>
LISTE DES PIÈCES	3
PRÉLIMINAIRES	4
████████████████████	6
████████████████	6
████████████████	6

1 [REDACTED] :

2 Oui.

3 LA PRÉSIDENTE :

4 Une fois que vous serez assermentées, t'auras une
5 quinzaine de minutes pour nous exposer et nous dire
6 ce que t'as envie de nous dire. Puis ensuite, ce
7 sera les questions des commissaires. Comme je te
8 l'ai dit en te saluant, on a tous l'air des
9 vieilles affaires, mais on est gentils quand même.

10 [REDACTED] :

11 Oui. Non, je le sais.

12 LA PRÉSIDENTE :

13 O.K. On n'est pas « cool », là, mais on est
14 gentils. C'est pas pareil.

15 [REDACTED] :

16 Ah non, non, non, sincèrement, vous êtes « cool ».

17 LA PRÉSIDENTE :

18 On est gentils.

19 [REDACTED] :

20 Je connais pratiquement tout le monde ici parce que
21 je vous suis dans la vie genre.

22 LA PRÉSIDENTE :

23 Ah, super.

24 [REDACTED] :

25 Ça fait que... oui, oui. Non, je suis... Oui.



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Parfait. O.K. Alors je vais demander...

3 [REDACTED] :

4 Oui, oui, c'est ça, c'est ça.

5 LA PRÉSIDENTE :

6 ... je vais demander à la greffière de vous
7 assermenter, s'il vous plaît.

8

9 [REDACTED]

10 [REDACTED]

11 [REDACTED]

12 (Sous serment)

13

14 LA PRÉSIDENTE :

15 Merci. Alors, la parole est à toi.

16 [REDACTED] :

17 Oui. Bien premièrement, je tiens à dire à quel
18 point que je suis fière d'être ici aujourd'hui.
19 Madame Laurent, je vous admire vraiment beaucoup,
20 sincèrement. C'est pas la première fois que je
21 parle de vous, que je suis les témoignages, puis
22 c'est vraiment un honneur, là, de pouvoir être ici
23 aujourd'hui devant vous tous. Je sais qu'on a une
24 limite de temps, ça fait que je vais commencer tout
25 de suite.

1 Je m'appelle [REDACTED], j'ai eu seize (16)
2 ans [REDACTED]. J'ai grandi à
3 [REDACTED] avec mes deux parents et mes [REDACTED] petits
4 frères. En [REDACTED], je
5 suis allée en centre jeunesse pour la première fois
6 [REDACTED]. J'avais seulement douze
7 (12) ans, mais un vécu énorme. Les motifs de
8 placement étaient : négligence... négligence de la
9 part de mes parents. Quelque chose qui est
10 difficile à porter par mes parents. J'ai passé un
11 mois là-bas et je crois avoir eu droit seulement à
12 une rencontre de suivi durant tout ce temps. Les
13 éducateurs avaient de la difficulté à prendre un
14 temps avec moi, tellement ils étaient obligés de
15 remplir PIJ tout le temps.

16 Après un mois, tous les intervenants se
17 sont rassis : ma TS, les intervenants, les
18 réviseurs pour discuter de ma situation. Et ils ont
19 convenu que j'étais apte à retourner chez moi. Je
20 suis retournée chez moi le [REDACTED]
21 [REDACTED] et trois mois
22 après je suis retournée en centre jeunesse, je suis
23 allée à [REDACTED] parce qu'il n'y avait plus de
24 place [REDACTED] où est-ce que je vivais, à
25 [REDACTED], à ce moment-là.

1 Ils... oui, c'est ça. Je suis donc allée...
2 je suis déjà allée au bloc car je m'étais
3 automutilée. Les éducateurs ne m'ont même pas
4 demandé comment j'allais et si ma coupure était
5 grave. [REDACTED]

6 [REDACTED], car j'aurais dû avoir des
7 points de suture et je n'en ai pas eu.

8 Je crois qu'ils avaient un peu peur de moi,
9 les éducateurs. Ils avaient peur de ce que j'étais
10 prête à faire. J'avais l'impression qu'ils
11 manquaient d'informations sur comment aider les
12 jeunes en crise, mais ça c'est mon opinion.

13 Je suis sortie du centre. Sept mois après,
14 mes problèmes, qui s'étaient atténués, ont
15 recommencé. Au mois [REDACTED]
16 [REDACTED], je suis retournée en centre. Mes motifs de
17 placement étaient rendus beaucoup plus graves.
18 J'avais la fugue, la consommation, la prostitution,
19 les problèmes familiaux et plusieurs autres. Je
20 suis allée [REDACTED].

21 J'allais vraiment pas bien, j'étais dans
22 l'ignorance de mes problèmes. Je trouvais ma vie
23 normale.

24 Mes difficultés ont empiré, mais beaucoup.
25 Je crois que les éducateurs ne savaient plus quoi faire

1 avec moi. Ils ont littéralement tout essayé pour
2 m'aider, mais je ne voulais rien savoir. Après
3 quelques mois là-bas, j'ai dû aller à l'intensif,
4 mes problèmes ne s'ayant (sic) pas améliorés.
5 J'étais épuisée, je ne prenais plus soin de moi,
6 les gens m'utilisais tout le temps. Ils m'ont
7 envoyée à [REDACTED], en intensif. J'ai
8 fait quelques activités de prévention à la
9 prostitution, alors que j'avais plutôt besoin
10 d'activité d'intervention à ce sujet. La prévention
11 n'était plus utile étant donné que j'étais rendue
12 assez loin dans ce milieu.

13 Je suis retournée à [REDACTED] deux mois
14 après et je n'avais aucunement travaillé deux jours
15 après mon retour en ouvert, je suis retournée dans
16 ce milieu. Moins d'une semaine après ma sortie
17 d'intensif, je suis retournée à [REDACTED] en
18 intensif [REDACTED]. À ce moment-là, j'ai changé.
19 J'ai rencontré des éducateurs informés face à ma
20 problématique, qui savaient comment intervenir. Je
21 n'allais plus au bloc, je ne faisais plus de
22 crises, je travaillais sur moi vingt-quatre (24)
23 sur vingt-quatre (24). Leur approche me sécurisait,
24 ils m'ont fait vraiment sentir à l'aise. Je me suis
25 énormément ouvert (sic) à eux.

1 Je suis sortie de l'intensif six mois après
2 mon séjour et mon séjour en ouvert fut court à
3 nouveau, car j'ai recommencé la prostitution, mais
4 seulement quelques jours, car je suis retournée en
5 intensif.


6 Ma vie a pris un nouveau sens en un mois.
7 Je suis sortie, j'ai recommencé ma vie. Depuis [REDACTED]
8 [REDACTED] je m'en sors, je travaille fort sur
9 moi, je suis à l'école externe depuis le début de
10 l'année. J'ai l'aide de ma merveilleuse TS, avec
11 qui j'ai une relation incroyable, sincèrement.
12 C'est beaucoup grâce à elle que je suis ici
13 aujourd'hui. Je suis épanouie... je m'épanouis,
14 comme j'aurais dû le faire depuis toujours. Ça
15 m'aura pris beaucoup de temps à comprendre ce que
16 je méritais, mais aujourd'hui je le sais. Je vais
17 extrêmement bien, malgré tout ce que j'ai vécu. Je
18 rencontre une survivante avec le SPVM et cela
19 m'aide beaucoup. Je risque d'ailleurs d'en devenir
20 une d'ici deux ans. Je souhaite aider d'autres
21 jeunes filles comme moi, qui ont des difficultés
22 dans leur vie. Jeunes filles et jeunes hommes, je
23 tiens à préciser. Donc, c'est ce que j'ai à dire,
24 mais je pense que ma mère aussi avait des choses à
25 dire.



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Je vous en prie, Madame. Allez-y.

3  :

4 Oui, dans le fond, moi, si je suis ici aujourd'hui
5 c'est surtout pour parler de... avant tout ça.
6 Juste de l'écouter, excusez-moi, j'ai une émotion.
7 « My God! » Je suis tellement fière d'elle. Ça a
8 été difficile au début parce que depuis qu'elle
9 était toute petite, , qu'on avait de la
10 difficulté avec son comportement. On a... on a
11 essayé de consulter rapidement quand elle était
12 plus jeune au niveau du public. C'était tellement
13 long qu'on est allés au niveau du privé, mais ça
14 coûte vraiment cher, donc quand ça a été le temps
15 qu'on soit pris au privé, on ne nous a pas écoutés.
16 C'était pressant souvent pour eux de faire les
17 rencontres puis de passer à une autre famille parce
18 que les quotas de famille étaient nombreux, puis
19 les intervenants, eux, peu nombreux.

20  :

21 T'es bonne.

22  :

23 Moi, je voulais aussi dire que le fait que notre
24 fille fonctionnait mal à la maison, mais que ça
25 allait très bien à l'école, ça nous a comme nuit



1 parce qu'on dirait justement que les gens ne nous
2 prenaient pas au sérieux. On dirait souvent que les
3 enfants, il faut que ça aille mal à l'école pour
4 qu'ils soient pris en considération, qu'ils peuvent
5 avoir un problème. Puis on a passé par... c'est ça,
6 comme j'ai dit, des pédopsychologues, psychologues
7 au privé. Ensuite, on a été vus par un travailleur
8 social au niveau du CLSC. Ensuite, une fois qu'on a
9 été comme mis à part parce que notre tour était
10 passé, les problèmes, ça continuait, là, ça
11 n'arrêtait jamais.

12 Ça fait qu'à un moment donné j'ai moi-même
13 appelé la DPJ parce que je ne savais plus quoi
14 faire avec mon enfant. Oui, elle, elle avait des
15 problèmes, mais je voulais me signaler, moi, parce
16 que j'étais juste comme dépourvue, je ne savais
17 plus quoi faire. Puis c'est à ce moment-là qu'on
18 nous a présenté l'accueil psychosocial. Puis je
19 veux dire pour les parents qui n'ont pas le
20 « guts » d'eux-mêmes appeler à la DPJ, ils n'ont
21 aucune idée que ce service-là existe. Parce qu'on
22 ne le savait pas non plus, nous, que ce service-là
23 existait.

24 On a été pris en charge après quand même un
25 long moment par eux. On a été suivis par le système

1 [REDACTED], là, qui s'appelle le [REDACTED]
2 [REDACTED]. À ce moment-là, j'ai... on a été un petit
3 peu plus pris en considération, mais quand même
4 rapidement il fallait passer à un autre appel. Puis
5 suite à des événements, là, que ma fille, dans le
6 fond, a faits, on a été référés en santé mentale
7 jeunesse, encore là avec les CLSC. Puis [REDACTED]
8 avait à peu près douze (12) ans à ce moment-là,
9 c'était dans l'été de ses douze (12) ans en
10 secondaire 1. Moi puis mon conjoint, on était juste
11 à bout, plus capables, on n'avait plus de
12 ressources, on ne savait plus quoi faire. On était
13 certains qu'on était des mauvais parents parce
14 qu'on s'était fait dire toute son enfance qu'elle
15 avait juste un TDA, puis qu'il fallait juste faire
16 du renforcement positif, puis que c'était pour bien
17 aller, puis de l'aimer.

18 Ça fait que, nous, ce qu'on pensait c'est
19 qu'on l'aimait mal parce que ça fonctionnait juste
20 pas. À ce moment-là, en santé mentale jeunesse, le
21 psychologue qui était là à ce moment-là, la
22 travailleuse sociale, ils nous ont écoutés puis ils
23 nous ont crus. Puis à un moment dans une salle ils
24 nous ont dit : Est-ce que vous êtes en train de
25 nous dire que vous êtes juste plus capables, vous

1 ne pouvez plus prendre soin de votre fille, puis il
2 n'y a personne dans votre entourage qui pourrait
3 s'en occuper? On a dit « oui », puis à ce moment-là
4 on n'avait plus le contrôle sur rien. Le téléphone
5 s'est fait à la DPJ. Ils sont venus chercher notre
6 fille, puis elle est partie.

7 Ça a vraiment pas été facile, mais je la
8 regarde aujourd'hui... ça aurait peut-être pu être
9 fait différemment, mais je suis quand même fière
10 qu'on soit rendus où est-ce qu'on en est
11 aujourd'hui. Parce qu'à ce moment-là, à certains
12 moments, on a rencontré des gens qui nous ont
13 écoutés puis qui nous ont aidés, dont [REDACTED]. Puis
14 [REDACTED] est là depuis le début, elle est là depuis
15 [REDACTED]
16 [REDACTED]. Puis une chance... une chance que c'est
17 elle qui est là, puis une chance que c'est elle qui
18 nous suit parce qu'on n'a pas besoin de passer
19 notre temps à raconter notre histoire, à refaire
20 tout le processus, à repasser par ça, à raconter
21 notre histoire.

22 Puis je prends cinq minutes pour raconter
23 ça, là, mais on pourrait vous en parler pendant des
24 semaines, tellement que c'est lourd puis c'est
25 compliqué. Ça fait que je suis quand même fière

1 qu'on soit rendus là aujourd'hui. Puis l'importance
2 que [REDACTED] a dans nos vies, c'est juste pas
3 mesurable. C'est ça.

4 LA PRÉSIDENTE :

5 Est-ce que vous vouliez ajouter quelque chose?

6 [REDACTED] :

7 Le travail en Protection de la jeunesse, je dirais
8 que ça comporte plusieurs défis. À certains...
9 certaines journées, à certains moments je vous
10 dirais que je suis passionnée, à d'autres je vous
11 dirais qu'il faut frôler la folie pour continuer de
12 faire ce travail-là. Des familles comme celle
13 [REDACTED], je n'en ai pas rencontré souvent. Des
14 gens qui souhaitent réellement se mobiliser, qui
15 souhaitent réellement prendre les besoins de leurs
16 enfants, les besoins de leur famille en main, il
17 n'y en a pas tant que ça. Pour qu'on puisse
18 intervenir dans la vie des familles, ça prend des
19 motifs exceptionnels. Des fois, le motif
20 exceptionnel il faut qu'il soit signalé, resignalé
21 pour qu'on puisse avoir suffisamment d'informations
22 ou de préoccupations pour intervenir. Puis je crois
23 que c'est là que ça ne fonctionne pas non plus.

24 Quand, en première ligne, les gens
25 demandent de l'aide, si c'est pas offert rapidement

1 puis... je pense que tout le monde essaie de faire
2 son possible, là, dans le système où on est
3 actuellement, mais que ça reste pas suffisant.

4 Les intervenants de première ligne
5 pourraient, eux aussi peut-être, s'il y avait
6 suffisamment d'intervenants dévoués, pourraient
7 peut-être être plus efficaces dans leurs
8 interventions. C'est la même chose chez nous
9 également, là, en Protection de la jeunesse. Je
10 pense qu'on essaie tous, au meilleur de ce qu'on
11 peut donner, d'accompagner les jeunes, leur
12 famille, mais on manque tous clairement de moyens.

13 À l'interne, dans les... la dernière année,
14 j'ai vu le trois quart de mon équipe quitter pour
15 aller au CLSC, pour aller vers d'autres emplois où
16 il y avait une considération, où il y avait une
17 reconnaissance. Parce qu'au centre jeunesse, je
18 pense qu'on le fait parce qu'on croit en ces
19 enfants-là, en ces familles-là qu'on voit grandir,
20 qu'on voit s'épanouir, mais de la reconnaissance on
21 n'en a pas tant que ça.

22 Le temps que je prends avec [REDACTED], avec
23 sa famille, je ne peux malheureusement pas l'offrir
24 aux [REDACTED] familles que j'accompagne parce
25 que, dans les faits, ce qu'on considère c'est qu'on

1 devrait rencontrer les gens à peu près une fois par
2 mois. Mais je suis désolée, c'est pas en une fois,
3 une rencontre par mois d'une heure ou de quarante-
4 cinq (45)minutes, où on peut faire en sorte que
5 les choses changent réellement. Ça prend une
6 intensité, ça prend un temps aussi pour créer un
7 lien avec les gens qu'on accompagne. Ils ont besoin
8 d'être considérés, puis des fois c'est pas toujours
9 facile. Dans les informations qu'on a à valider
10 avec eux, dans les motifs pour lesquels on
11 intervient, parce qu'effectivement d'entendre qu'on
12 est négligent envers son enfant, alors qu'on a fait
13 tout ce qu'on pouvait pour pouvoir la supporter, ça
14 reste difficile. Même si ça prend un motif pour
15 intervenir, je pense que ça reste souffrant pour
16 des parents. Quand à chaque tribunal, quand à
17 chaque révision il faut qu'on renomme les motifs
18 pour qu'on puisse continuer d'intervenir, ça reste
19 une lourdeur, là, pour les familles.

20 Mes collègues, je les vois aussi essayer de
21 faire leur possible. Il y a beaucoup, beaucoup de
22 nouveaux intervenants qui essaient, eux aussi, de
23 se débrouiller avec les outils, avec l'ordinateur,
24 parce que les technologies, oui, c'est intéressant,
25 mais ça comporte plusieurs défis. Les interventions

1 qu'on fait, il faut qu'on les justifie dans
2 l'ordinateur. Donc, cette belle machine-là, il faut
3 qu'on l'alimente puis quand on a... dans les
4 dernières années on a documenté, dans le fond, le
5 travail qu'on faisait aux quinze (15) minutes. Ils
6 nous ont demandé de documenter par journée qu'est-
7 ce qu'on pouvait faire comme intervention.

8 Puis je trouve que ce qui est ressorti de
9 cette étude-là, bref, c'était qu'on passait quinze
10 (15) minutes de temps en contact avec les gens
11 qu'on accompagne. Le quatre-vingt-cinq pour cent
12 (85 %) du temps sert à alimenter l'ordinateur ou à
13 faire des demandes de service. J'ai pas étudié dans
14 la vie pour être une gestionnaire de service ou
15 pour être une informaticienne ou pour alimenter cet
16 outil, cette machine, cette bête-là, qui fonctionne
17 très mal, qui a différentes lacunes, qui...
18 excusez-moi, le terme, mais plante régulièrement.
19 C'est un irritant, c'est mon principal irritant.
20 Parce que pendant que je documente les
21 informations, pendant que je nourris l'ordinateur,
22 je ne suis pas en intervention directe avec les
23 jeunes qui en ont de besoin.

24 Je pense que dans mon travail, avec les
25 années, je ne me perçois pas nécessairement comme

1 un agent de contrôle, même si mon rôle en
2 Protection de la jeunesse en demeure un. Je me vois
3 comme un agent de changement, puis je pense que ça
4 fait la différence aussi. Je pense que les gens ont
5 besoin d'être considérés, je pense que des familles
6 comme [REDACTED] qui travaillent fort, ils ont
7 besoin d'être accompagnés par des gens qui vont
8 croire en eux, qui vont croire en leur potentiel,
9 puis qui sont capables de voir au-delà des besoins
10 puis des difficultés qui sont parfois difficiles.
11 Je pense que ce qu'on demande aux familles aussi
12 c'est de rester impliquées auprès de leurs enfants,
13 de tolérer quelque chose qui peut être intolérable.

14 Les choix [REDACTED] a pris dans les
15 dernières années ont été très difficiles. De
16 demander à des parents d'accompagner, dans tout ce
17 que ça comporte comme rendez-vous, comme... Au
18 niveau policier aussi, parce que de faire des
19 dénonciations policières ça comporte différents
20 défis. Les tribunaux aussi c'est un autre défi, je
21 pense que c'est lourd à porter pour les jeunes,
22 pour les familles, mais également pour les
23 intervenants, là, qui tentent de faire leur
24 possible.

25



1 LA PRÉSIDENTE :
2 Merci beaucoup, merci. Je vais peut-être me
3 permettre un commentaire avant de passer à la
4 période de questions. Quand je vous entends parler
5 toutes les trois, puis je le sais que c'est pas
6 possible, je le sais, là, que c'est pas possible,
7 mais je pense que pour changer la perception, la
8 population aurait besoin d'entendre ces belles
9 histoires-là pour comprendre le travail des
10 intervenantes, pour comprendre ce que ça veut dire
11 pour une jeune fille de douze (12) ans et qui est
12 capable aujourd'hui.

13 Puis vous avez raison d'être fière, Madame,
14 d'apporter des propositions puis de dire : moi, je
15 veux mettre sur pied pour d'autres hébergés,
16 comment je peux les accompagner, et caetera? Ce
17 sont des belles histoires, des belles histoires de
18 la DPJ, mais on peut pas... on peut pas,
19 malheureusement, vous filmer puis le placarder
20 partout dans la province. C'est... il faut vivre
21 avec cette... ce... en tout cas, cette déception-
22 là, c'est comme ça. Mais on va trouver des façons
23 de s'assurer de parler de ces belles histoires-là.
24 Merci, merci infiniment. Je vais passer la parole à
25 Hélène David.

1 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

2 Q. [1] Merci beaucoup pour votre... votre témoignage à
3 trois voix, je pense que c'est très complémentaire
4 et très apprécié. Je sais, [REDACTED], que tu
5 voulais beaucoup parler de parrainage.

6 [REDACTED] :

7 R. Ouais, oui.

8 Q. [2] Je peux-tu te laisser du temps pour ça?

9 R. Ah oui.

10 Q. [3] Parce que je pense que tu y tiens beaucoup.

11 R. Oui, vraiment, vraiment.

12 Q. [4] J'aurai peut-être une petite question après...

13 R. Parfait.

14 Q. [5] ... à ta mère, mais je... je te laisse aller.

15 R. O.K.

16 Q. [6] J'ai dit le mot-clé y paraît.

17 R. Oui, oui, oui, vraiment beaucoup. Dans le fond, le
18 parrainage c'est un projet qui me tient énormément
19 à coeur. [REDACTED]

20 [REDACTED], un projet
21 de parrainage. J'ai un document ici que j'aimerais
22 vous remettre à la fin concernant mon projet, mais
23 c'est un document huit pages, qui explique la
24 nécessité que le parrainage peut avoir dans un
25 centre jeunesse. Bien sûr, ça comporte des risques,

1 beaucoup, beaucoup de risques. Il faut s'assurer
2 que le parrainage est fait de manière saine, de
3 manière positive, avec des jeunes sains et
4 positifs. Mais le but du parrainage, je pense que
5 c'est surtout de faciliter... de faciliter le
6 cheminement d'un jeune.

7 Moi, ce que je... ce qu'on amène dans notre
8 projet c'est faciliter l'arrivée d'un usager.
9 Excusez, j'ai dit « usager », un jeune. C'est pas
10 un « usager », c'est un jeune, c'est une personne.

11 [REDACTED] :

12 R. Tu parles comme les intervenants.

13 [REDACTED] :

14 R. Oui, c'est ça. Je parle comme les intervenants.
15 Mais c'est un jeune, puis c'est ça qu'il faut
16 amener. Il faut amener le fait que ce soit un jeune
17 qui arrive, qui a des difficultés, oui, mais qui a
18 des besoins, qui a des craintes parce que veut,
19 veut pas, les centres jeunesse ce qu'on entend, ce
20 que moi j'entends dire des jeunes qui rentrent en
21 centre c'est : c'est une prison, ils vont-tu me
22 battre? Ils vont-tu être méchants? Est-ce que je
23 vais avoir le droit de manger trois repas? Est-ce
24 que... c'est ça qu'on entend. C'est ça que, moi,
25 j'entends dans mon unité douze-dix-sept (12-17)



1 présentement, là. Des jeunes filles qui se
2 demandent si elles vont être en sécurité en centre
3 jeunesse parce qu'elles entendent... ce qu'elles
4 entendent c'est pas ça. Puis c'est ça qu'on veut
5 amener.

6 Puis moi, dans le fond, ce que j'amène par
7 rapport à ce projet-là c'est la possibilité que
8 quand un jeune est amené en centre jeunesse, c'est
9 moi qui l'accueille. Au lieu que ce soit un
10 éducateur, une figure d'autorité, quelqu'un qui
11 fait peur, qui arrive, c'est une jeune qui vit dans
12 ta problématique, dans ta maison, pour l'instant.
13 Moi, ma maison est chez moi, mais présentement je
14 vis là, donc je l'accueille puis juste comme un
15 adolescent à un adolescent ou un adolescent à un
16 enfant, parce que c'est quand même douze-dix-sept
17 (12-17), c'est quand même des enfants, je
18 l'accueille comme j'aurais aimé être accueillie,
19 moi, quand je suis rentrée en centre jeunesse. Et
20 j'ai été accueillie plusieurs fois en centre
21 jeunesse parce que j'ai fait des « in and out » à
22 plusieurs reprises. Donc, je l'accueille comme
23 j'aurais aimé être accueillie.

24 Puis c'est une des raisons qui me tient le
25 plus à coeur, c'est surtout le fait que, moi, j'ai



1 pas été accueillie comme ça. Puis c'est un
2 projet... on n'a pas encore... ça n'a pas encore
3 commencé, [REDACTED]
4 [REDACTED]
5 [REDACTED]
6 [REDACTED]
7 [REDACTED]
8 [REDACTED]
9 [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]. Puis oui,
14 je crois que c'est pertinent, je crois que c'est
15 quelque chose de... c'est un projet qui pourrait
16 être... qui pourrait être transporté et qui
17 pourrait être amené de région en région, de centre
18 en centre.

19 Puis je pense que ça pourrait amener
20 quelque chose de différent, mais quelque chose de
21 pertinent. Quelque chose de pertinent, quelque
22 chose qui va venir mettre... qui va avoir un impact
23 sur le cheminement des peut-être deux, des peut-
24 être deux ans, des peut-être deux mois, deux ans,
25 deux semaines que le jeune va passer dans ce

1 milieu-là, ça peut faire une différence. Ça peut
2 faire une différence. Je crois en ça énormément.
3 Donc, c'est ça. Mon parrainage, c'est ça.

4 Q. [7] Et si je comprends bien, t'es encore en foyer
5 de groupe ou quelque chose comme ça?

6 R. Centre jeunesse.

7 Q. [8] Centre jeunesse.

8 R. Centre jeunesse, puis d'ici [REDACTED] je
9 retourne officiellement chez moi, après quatre ans
10 en centre jeunesse à avoir travaillé très, très,
11 très, très, très fort, je retourne chez moi pour de
12 bon.

13 Q. [9] Et puis là, tu continues à te scolariser,
14 j'imagine.

15 R. Oui, bien oui, bien oui, beaucoup. Je suis en
16 secondaire [REDACTED], mais
17 j'ai des très bonnes notes. Puis je m'investis...
18 pour moi, le monde de l'éducation c'est ce qu'il y
19 a de plus important présentement. C'est quelque
20 chose que j'ai renié dans ma vie pendant longtemps,
21 quelque chose que je me foutais complètement.
22 Aujourd'hui, c'est une de mes priorités. J'ai envie
23 de me rendre loin dans la vie pour moi, pour les
24 autres, parce que j'ai envie d'aider les gens. Ça
25 fait que l'éducation c'est la priorité pour moi.



1 Q. [10] T'as l'air bien partie pour ça en tout cas.

2 R. Merci. Merci.

3 Q. [11] Alors à un moment donné il y a eu un point
4 de... un point tournant. Il y a eu quelque chose,
5 là, qui fait que c'est devenu plus... tu t'es
6 reprise, puis t'as dit : là, je veux vraiment...


7 R. Oui.

8 Q. [12] ... que ça marche. C'est-tu à cause de
9 certaines personnes autour comme ton intervenante
10 ou tes parents, ta mère, je ne le sais pas qui...
11 ou c'est ton âge très vieux?

12 R. Bien en fait, je crois que oui. Mon âge a une
13 influence là-dessus. J'ai pris de la maturité en
14 quelque sorte. Tu me regardes, moi, quand j'avais
15 douze (12), tu regardes moi aujourd'hui à seize
16 (16) ans, je ne suis pas la même personne. En fait,
17 tu regardes moi il y a huit mois et tu regardes moi
18 aujourd'hui et c'est deux personnes différentes,
19 complètement différentes.

20 LA PRÉSIDENTE :

21 (Micro fermé).

22 R. Oui, oui. Non, mais c'est ça. Puis ces deux
23 personnes-là c'est les personnes qui peuvent le
24 plus témoigner de ça et le plus dire que j'ai
25 évolué. Mais je te dirais : , je l'apprécie

1 beaucoup, là, puis je ne vais pas dire que son
2 travail n'est pas bon, mais c'est pas
3 nécessairement [REDACTED], c'est l'unité où est-ce que
4 j'ai été, c'est l'unité [REDACTED], l'encadrement
5 intensif [REDACTED]... en fait, pas l'unité,
6 les intervenants qui étaient là.

7 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

8 Q. [13] Hum.

9 R. Oui, c'est eux qui ont fait en sorte que je suis
10 ici aujourd'hui. C'est eux qui ont fait en sorte
11 que j'ai décidé de me reprendre en main. Mais bien
12 sûr il y a mes frères aussi. Ça, c'était la raison
13 pour laquelle le réviseur d'intensif, l'accès de
14 l'intensif m'a laissée sortir de l'intensif. Il m'a
15 dit : [REDACTED], aujourd'hui tu me dis que tu veux
16 être là pour tes frères? Si t'es pas là pour tes
17 frères, c'est ta parole, là, que tu... tu brimes ta
18 parole à toi.

19 Q. [14] Oui.

20 R. Et depuis ce jour-là, je suis ici. Bien pas ici,
21 là, partout, là, mais ici aujourd'hui, mais sinon
22 je suis ici puis je prends soin de moi, je prends
23 soin de ma famille. Puis veut, veut pas, c'était
24 mon seul facteur de protection, puis aujourd'hui
25 j'ai peut-être une vingtaine de facteurs de

1 protection parce qu'en en ayant une, ça m'en amène
2 une autre, puis ça m'en amène une autre toujours,
3 ça fait que c'est ça. Oui.

4 Q. [15] Donc, quand tu vas sortir [REDACTED], tu
5 te sens très confiante pour la suite des choses?

6 R. Ah, vraiment. Je... j'ai... Oui. J'ai aucun doute
7 que ça va mal se passer, mais je ne vis pas dans le
8 déni non plus. Je vis pas dans le déni de me dire :
9 ah, c'est pas vrai que je vais pas... ça va pas
10 toujours être beau. Je vais me chicaner avec ma
11 mère. Des fois j'aurai pas envie d'être avec elle,
12 c'est sûr, c'est normal, je serais pas normale de
13 pas toujours... de toujours être en train de
14 l'aimer, t'sais. Mais... mais...

15 LA PRÉSIDENTE :

16 Tu ne serais pas une vraie adolescente.

17 R. Je ne serais pas une vraie adolescente. Mais ça,
18 c'est quelque chose que j'ai compris, puis c'est
19 quelque chose que je sais qui va arriver. Je vais
20 me chicaner avec elle. Peut-être qu'un jour je vais
21 reconsommer, peut-être qu'un jour je vais vivre une
22 situation avec un gars, que ça va être super
23 difficile. Je ne suis pas à l'abri de ça, mais ce
24 que je sais, c'est que j'ai travaillé, j'ai évolué,
25 puis aujourd'hui je suis rendue à une place, puis

1 il y a une place que j'ai envie d'aller aussi. Il y
2 a un but que je veux atteindre, là, puis il n'y a
3 personne qui va se mettre à travers ce chemin-là
4 que je me bats pour construire depuis huit mois,
5 là. Personne.

6 Mme HÉLÈNE DAVID, commissaire :

7 Q. [16] Puis c'est quoi ton nouveau but?

8 R. Bien je veux... en fait, moi, je veux devenir

9 [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]. Puis au-delà de
14 ça, je veux être une survivante dans deux ans. Un
15 projet qui me tient énormément à coeur. Mais oui,
16 [REDACTED], il y a survivante, mais j'ai envie
17 de faire une différence. J'ai envie de faire une
18 différence, j'ai envie d'amener du changement. Puis
19 c'est pas... c'est pas depuis hier que j'ai ça,
20 depuis que je suis jeune je cherche une manière de
21 briller. Je cherche une manière de... je cherche
22 une manière d'être entendue.

23 Puis là, j'ai trouvé ma manière d'être
24 entendue aujourd'hui, mais aujourd'hui, mais hier
25 aussi, puis demain aussi. Puis c'est ça mon but,

1 c'est d'être entendue puis de faire la différence.
2 Parce que c'est, moi, en tant qu'adolescente de
3 seize (16) ans, qui va permettre aux autres de
4 réaliser des choses, qui va permettre aux autres de
5 faire des changements. Parce que si, moi, je ne
6 change pas, pourquoi je pourrais convaincre les
7 gens de changer? Pendant longtemps c'était ça,
8 pendant longtemps j'étais comme : ah oui, changez
9 oui, je donnais des conseils aux jeunes. Dans le
10 fond, j'étais comme : « O.K. Fais plus ça! » Mais
11 moi-même je faisais ça.

12 Aujourd'hui, je vais bien, énormément bien.
13 Je prends... je travaille très fort sur moi puis je
14 m'épanouis, puis c'est ce qui rend crédible le fait
15 que je suis ici aujourd'hui. C'est ce qui rend
16 crédible le fait que... le moment où est-ce que je
17 parle aux filles puis que je dis : Regarde, tu peux
18 t'en sortir. T'es peut-être dans la merde, là,
19 peut-être que t'as personne dans ta vie, peut-être
20 que... mais tu peux t'en sortir, tu peux prendre la
21 décision de te relever. Tu peux prendre la
22 décision.

23 Q. [17] [REDACTED] projet de parrainage, il s'inscrit où
24 dans tout ça, [REDACTED]?

25 R. [REDACTED] parrainage fait partie du changement

1 que j'ai envie d'amener. C'est quelque chose que
2 j'ai envie de partager partout. Pas tout de suite
3 c'est sûr, là. [REDACTED]
4 [REDACTED], il va probablement y avoir des
5 changements à faire aussi. Ce projet-là n'est pas
6 parfait, ce projet-là va demander des
7 modifications, c'est certain, mais ça va prendre
8 une place importante. [REDACTED]
9 [REDACTED]
10 [REDACTED]
11 [REDACTED]
12 [REDACTED]
13 [REDACTED]
14 [REDACTED], ça
15 fait que ça prend une place importante. Mais grâce
16 à ça, ce document-là, il y a des changements qui
17 vont être apportés. Puis c'est ça que j'ai envie,
18 des changements. Pas juste pour moi, pour tous les
19 petits, là. Tous les petits, puis tous les grands
20 aussi, là. C'est pas juste... la DPJ c'est pas
21 juste des petits enfants, là, c'est pour tout le
22 monde.

23 Q. [18] Bien bravo, merci beaucoup.

24 R. Merci.

25

1 LA PRÉSIDENTE :

2 Merci, on va poursuivre avec Lesley Hill.

3 Mme LESLEY HILL, commissaire :

4 Q. [19] Merci à vous trois d'être ici, on est très,
5 très chanceux de votre générosité, puis d'avoir
6 trois... trois perceptions, perspectives
7 différentes. Donc, je veux juste dire à [REDACTED]
8 que : t'as de la « drive », excuse-moi, je suis
9 anglophone, hein.

10 [REDACTED] :

11 R. Ah non, non, mais je parle anglais. Écoute, parle-
12 moi anglais si tu veux, ça ne me dérange pas.

13 Q. [20] T'as de la « drive », t'as de la passion...

14 R. Merci.

15 Q. [21] ... t'as de l'énergie, t'as de la
16 détermination.

17 R. Merci.

18 Q. [22] Puis on dirait que tu viens de comprendre que
19 si tu utilises tout ça positivement, tu vas faire
20 un changement dans ce monde.

21 R. Je... je vais faire un changement.

22 Q. [23] Bien félicitations.

23 R. Je ne sais pas quand, je ne sais pas... je sais
24 comment, mais je ne sais pas quand, je ne sais pas
25 ça va être où, je ne sais pas... mais je vais faire

1 un changement.

2 Q. [24] [REDACTED].

3 R. Oui, oui, effectivement, oui.

4 Q. [25] Puis tous les projets, donc félicitations pour
5 ça.

6 R. Merci, merci beaucoup.

7 Q. [26] J'ai quelques questions pour vous. Là, je vais
8 dire [REDACTED], mais c'est [REDACTED].

9 [REDACTED] :

10 R. Oui, il n'y a pas de problème, oui.

11 Q. [27] Donc, j'écoutais tout ça tantôt puis quelle
12 montagne russe.

13 R. Oui.

14 Q. [28] Dans le fond, c'est le seul mot qui me vient
15 en tête. Quelle montagne russe pour un parent qui
16 aime son enfant, qui veut le meilleur pour son
17 enfant.

18 R. Oui.

19 Q. [29] Puis qui vit tout ce que vous avez passé. Puis
20 j'entendais que le service [REDACTED]
21 [REDACTED], le service santé mentale vous a aidée,
22 mais...

23 R. Oui.

24 Q. [30] ... c'était quand même loin en processus. Puis
25 ma question était, en vous écoutant : si tout ça

1 était arrivé plus tôt, est-ce que vous pensez que
2 vous seriez à la même place? Si vous aviez su que
3 l'accueil psychosocial existait puis qu'il y avait
4 des services pour les parents dans les CLSC?

5 R. Je ne sais pas si... si on serait rendus à la même
6 place au même moment, mais tout ce que je peux dire
7 c'est qu'elle aurait moins souffert et on aurait
8 moins souffert, c'est sûr et certain.

9 Q. [31] Hum, hum.

10 R. Parce que les... bien je trouve que les délais ça a
11 juste pas de sens. T'sais, tantôt j'ai raconté ça
12 rapidement, mais t'sais ça a commencé [REDACTED]
13 était... les premiers services qu'on a eus, elle
14 était en deuxième année jusqu'à temps au moment où
15 elle rentre en DPJ, elle avait douze (12) ans, donc
16 on parle, t'sais, de presque six ans là. Puis il y
17 a un délai pour se faire suivre justement en [REDACTED]
18 mettons, bien c'est neuf mois. Puis après ça, pour
19 avoir accès à la santé mentale jeunesse, ça a pris
20 plus qu'un an.

21 Q. [32] Hum, hum.

22 R. Ça fait que pendant tout ce temps-là, elle dépérit
23 puis nous aussi, t'sais. C'est difficile parce
24 qu'on... t'sais, on sent qu'on n'a pas d'appui
25 puis... c'est ça. Comme je le disais tantôt,

1 t'sais, je pense qu'on a été de l'avant parce qu'on
2 a fait des téléphones puis on a fait des démarches,
3 mais il y a des parents peut-être qui n'auraient
4 pas eu la force ou, peu importe, de faire ça. Ça
5 fait que tout ce que ça fait, c'est que ça tire
6 vers le bas.

7 Donc, c'est sûr qu'on serait probablement
8 rendu là, mais différemment. Puis comme je dis, on
9 aurait probablement moins souffert.

10 Q. [33] Puis je vous entendais dire tantôt à quel
11 point, du moment que la DPJ a été signalée, c'était
12 comme une spirale.

13 R. Oui.

14 Q. [34] Vous avez senti que vous perdiez le contrôle.

15 R. Oui. On a perdu... T'sais, souvent on essaie de...
16 quand on parle dans le passé, on a des moments
17 clés, t'sais, comme la naissance de nos enfants ou
18 des moments heureux. Mais, ces trois ans-là, là, on
19 était... c'est comme tout mélangé, un peu vide,
20 t'sais. On a de la misère à se replacer dans le
21 temps parce qu'il est tellement arrivé de choses,
22 t'sais, c'est...

23 [REDACTED], malheureusement a vécu des
24 événements, t'sais, traumatisants ou quoi que ce
25 soit. Ça fait que des fois on se relie par rapport

1 à ces événements-là. Mais, on se perd de vue comme
2 parent parce qu'on perd un enfant, dans le fond. On
3 se perd de vue comme couple. Moi et mon conjoint,
4 qui est son père, on est toujours ensemble puis on
5 se fait dire souvent que des fois c'est rare que ça
6 arrive, t'sais, mais on est toujours ensemble.

7 Puis on recherche notre place par rapport à
8 nos autres enfants aussi, t'sais, qui... Elle,
9 c'est notre première, ça fait qu'on a-tu fait les
10 choses pas comme il faut? C'est-tu nous autres qui
11 sommes des mauvais parents? Donc, on n'a plus le
12 contrôle on dirait sur rien.

13 Puis c'est un peu, comme madame Laurent le
14 disait tantôt, t'sais, on aime ça entendre des
15 histoires comme ça parce qu'on entend la DPJ, c'est
16 pas toujours beau. Mais, les gens, on dirait qu'ils
17 ne sont pas prêts nécessairement à entendre ça,
18 donc on reste avec notre histoire, on reste avec
19 nos tabous.

20 Q. [35] Hum, hum.

21 R. La famille proche aussi ne comprend pas parce
22 qu'avec les motifs avec lesquels pour nous notre
23 fille, t'sais, c'est de la négligence. Ça fait que
24 là les parents « bien, voyons, comment ça? Vous
25 avez été négligents puis c'est de votre faute. »

1 Donc, on se sent coupable, on se fait culpabiliser.
2 Ça éloigne des gens, ça éloigne la famille. Ça fait
3 que c'est des petites choses... Oui, des amis,
4 t'sais.

5 C'est des petites choses qui font en sorte
6 qu'on reste avec notre noyau. Dans le temps, je
7 disais qu'on était quatre vu [REDACTED] était
8 rendue ailleurs. Donc, on essaie de se serrer avec
9 notre noyau puis on survit, c'est vraiment ça, on
10 survit.

11 Q. [36] Et à part cette pression constante de sentir
12 la stigmatisation, je pense qu'il y a une pression
13 financière aussi...

14 R. Oui.

15 Q. [37] ... pour les parents dont vous vous vouliez
16 nous sensibiliser.

17 R. Oui.

18 Q. [38] Puis c'est pas quelque chose qu'on a entendu
19 beaucoup, donc je vais vous laisser aller.

20 R. Bien, à toutes les personnes que j'en ai parlé, il
21 n'y a personne qui était au courant que ça coûtait
22 quelque chose, t'sais, quand ton enfant va à la
23 DPJ, t'sais. Les premiers trente (30) jours sont
24 gratuits, on a comme un trente (30) jours d'essai.
25 Puis après ça, il y a des contributions parentales



1 qui sont demandées aux parents.

2 Donc, ça... encore là, au départ, c'est un
3 montant maximal qui est chargé. Puis si encore là
4 on ne fait pas la demande ou on ne le sait pas, on
5 peut avoir une diminution de contribution par
6 rapport à un ratio avec notre salaire, mais il faut
7 le demander, c'est pas offert. Si on ne se
8 renseigne pas, si on ne parle pas, c'est pas
9 offert.

10 Puis c'est un... bien, en tout cas, pour
11 nous, ça a été quand même un fardeau financier
12 parce que c'est une dépense, je l'ai notée là dans
13 mes choses là, mais... Si on parle sur une année
14 pour nous là, c'est autour de six mille dollars
15 (6 000 \$) de plus. Puis c'est sûr que, oui, il y a
16 l'allocation familiale qui nous est enlevée. Ça, je
17 le comprends parce que l'enfant ne vit plus avec
18 nous. Mais c'est un autre... c'est un autre revenu
19 qui nous est enlevé d'environ là, pour nous c'était
20 peut-être mettons quatre mille dollars (4 000 \$).
21 Ça fait qu'on parle d'à peu près dix mille dollars
22 (10 000 \$) par année.

23 Mais, ça me coûte, t'sais, ça ne me coûte
24 pas moins cher que mon enfant ne vive pas à la
25 maison là, t'sais. Je veux dire, je fournis quand

1 même le plus possible ses vêtements, sa médication,
2 ses besoins de base parce qu'au centre jeunesse,
3 les besoins de base, c'est assez limité. Donc, oui,
4 c'est un fardeau financier qui se rajoute.

5 Puis ça fait en sorte que les autres
6 enfants écopent aussi, t'sais. Mes autres enfants
7 avaient peut-être besoin de services que j'ai pas
8 pu leur offrir parce que, t'sais, il fallait que je
9 paye pour elle. Puis si t'as pas les moyens de
10 payer, bien ils vont aller chercher de l'argent
11 ailleurs, t'sais. Ils vont faire des déductions à
12 la source où ils vont aller chercher dans ton
13 allocation familiale provinciale. Oui. Donc, on ne
14 s'en sort pas là.

15 Puis déjà qu'on a un stress qu'on peut dire
16 maintenant post-traumatique avec tout ce qui est
17 arrivé, un stress psychologique. Bien là il y a le
18 stress financier qui embarque par-dessus ça. Puis
19 t'sais, mon enfant, moi, elle est malade
20 psychologiquement, t'sais. Elle a un problème de
21 santé mentale, elle ne va pas bien. Si ma fille
22 avait eu, encore là je vais faire une analogie.

23 Si ma fille avait eu un cancer, elle serait
24 traitée, soignée puis ça ne me coûterait pas un
25 sou. Elle irait à l'hôpital puis même que j'aurais



1 probablement des subventions pour pouvoir m'aider
2 avec elle. Mais, ce qu'elle a vécu, t'sais, c'est
3 aussi souffrant qu'une maladie là, t'sais, tangible
4 qu'on peut... t'sais, qu'on peut reconnaître...

5 Q. [39] Hum, hum.

6 R. ... par un médecin. Puis à ce moment-là, bien c'est
7 comme c'est pas reconnu.

8 Q. [40] Et je comprends que vous avez voulu vraiment
9 nous sensibiliser à cette pression...

10 R. Oui.

11 Q. [41] ... qui peut avoir un impact sur les autres
12 enfants...

13 R. Oui.

14 Q. [42] ... et sur la famille.

15 R. C'est sûr.

16 Q. [43] On a peu de temps qui reste, mais je voulais
17 quand même vous demander. Comme parent, est-ce que
18 vous avez été sollicitée par les services dans les
19 centres de réadaptation, par [REDACTED], par
20 exemple, ou d'autres unités? Est-ce que vous vous
21 sentiez la bienvenue? Puis est-ce que vous étiez
22 comme parent vraiment intégrée par l'offre de
23 service?

24 R. Oui. Oui. On a toujours été quand même très bien
25 reçu puis très bien intégré dans les centres

1 jeunesses. C'est sûr que, t'sais, c'est sûr que les
2 besoins sont surtout centrés sur l'enfant. À
3 certains moments on était bien, à certains moments
4 on était moins bien, on se sentait un peu comme pas
5 surutilisé, mais sursollicité parce que, nous, on
6 n'était pas nécessairement rendu à la bonne place
7 ou on n'était pas prêt.

8 Puis là on se sentait comme obligé de faire
9 des rencontres ou quoi que ce soit. Puis même si
10 mon enfant aussi n'était pas prête. Je vous dirais
11 que ça dépend des centres jeunesse, t'sais. Ils
12 n'ont pas tous la même façon de fonctionner. Donc,
13 ça dépend des centres jeunesse, ça dépend des
14 intervenants.

15 Mais, grâce à [REDACTED] qui nous connaît très
16 bien, on a pu, même des fois sans le dire, mettre
17 nos limites puis le message passait. Puis à un
18 moment donné on se faisait entendre. Mais, oui,
19 c'est sûr qu'on est sollicité pour des rencontres,
20 des rendez-vous, des téléphones, tout ça. Quand ça
21 va moins bien, bien il y a plus de rencontres, plus
22 de rendez-vous, plus de téléphones. Donc, ça prend
23 énormément de temps physiquement puis au niveau
24 aussi psychologiquement là des parents. C'est
25 continuellement.

- 1 Q. [44] Je vais terminer en disant : bravo puis même
2 si tu reviens à la maison puis vous vous
3 chicanez...
- 4 R. Ah! C'est juste normal.
- 5 Q. [45] ... ça ne veut pas dire que vous ne vous aimez
6 pas là.
- 7 R. Oui. Non, non, c'est juste normal.
- 8 Q. [46] On peut s'aimer pareil.
- 9 R. Ça reste une adolescente.
- 10 Q. [47] Et je vous souhaite vraiment une belle et
11 longue...
- 12 R. Merci.
- 13 Q. [48] ... heureuse vie familiale devant vous.
- 14 R. Merci.
- 15 Q. [49] À vous.
- 16 LA PRÉSIDENTE :
- 17 Merci. On va poursuivre avec Lorraine Richard.
- 18 Mme LORRAINE RICHARD, commissaire :
- 19 Q. [50] Bonjour. Merci beaucoup, beaucoup [REDACTED] et
20 [REDACTED] de nous faire part de votre histoire,
21 de partager votre histoire avec nous. [REDACTED],
22 moi, je suis sûre que tu vas réussir, que tu vas
23 aller loin. Bravo à vous, [REDACTED], comme
24 parent, d'avoir été capable de supporter votre
25 fille même si le système n'était pas... parce qu'on

1 dit toujours, le système, même si vous avez cherché
2 de l'aide puis qu'elle n'était pas nécessairement
3 au rendez-vous quand vous l'avez demandée, moi, je
4 vous dis lâchez pas.

5 [REDACTED] :

6 R. Merci.

7 Q. [51] Merci de nous faire partager, c'est des
8 moments sans doute très émotifs pour vous...

9 R. Oui.

10 Q. [52] ... et vous font revivre plein de choses.
11 Mais, vous avez eu la chance d'avoir une personne
12 comme [REDACTED] dans votre vie.

13 [REDACTED] :

14 R. Oui.

15 [REDACTED] :

16 R. C'est notre [REDACTED].

17 [REDACTED] :

18 R. Oui, oui.

19 Q. [53] C'est votre [REDACTED], on aimerait...

20 R. C'est notre [REDACTED].

21 Q. [54] On le sait que, bon, au niveau de la DPJ on a
22 des bonnes personnes, hein!

23 [REDACTED] :

24 R. Oui.

25 Q. [55] On a des bonnes personnes qui sont dévouées,

1 mais dans des tâches extrêmement plus complexes,
2 plus difficiles qu'auparavant, une clientèle de
3 plus en plus il y a un taux de signalement. C'est
4 les familles sont plus éclatées qu'auparavant, donc
5 ça change. Et c'est très, très rare, je te le dis
6 pour toi, [REDACTED], que quelqu'un... En tout cas,
7 moi, le témoignage que j'ai entendu et c'est
8 exceptionnel d'avoir eu quelqu'un comme [REDACTED]

9 [REDACTED] :

10 R. Oui. J'en suis consciente, vraiment.

11 Q. [56] ... qui a pu être constante dans ta vie. Puis
12 moi, je vais parler avec [REDACTED]. Tantôt quand vous
13 avez parlé, tu as dit « je voudrais avoir... » puis
14 je pense que vous avez parlé... Je peux te tutoyer
15 aussi?

16 [REDACTED] :

17 R. Oui.

18 Q. [57] Tu as dit « j'ai [REDACTED]
19 cas » on va dire des cas et t'as dit « j'aimerais
20 avoir autant de familles impliquées que celle
21 [REDACTED]. » Donc, est-ce que tu constates que, à
22 travers tous ces cas qu'on te donne pour t'occuper,
23 les gens, quoi, les familles n'ont pas les moyens,
24 ils laissent tomber et...

25 Parce que ça prend quand même une volonté

1 de la part des parents aussi pour passer à travers
2 tout ce processus-là puis soutenir les enfants.

3 R. Effectivement. Bien, les gens que j'accompagne
4 majoritairement sont des adolescents. Mais
5 maintenant, on est des équipes décroisées, donc
6 j'accompagne des familles avec des plus jeunes
7 enfants. Quand ils sont plus vieux, souvent les
8 besoins sont plus grands, les difficultés se sont
9 alourdies avec les années, si je peux le dire.

10 Des familles qui reconnaissent que ça prend
11 des changements et qui sont capables de le faire,
12 ce qu'on leur demande, c'est de mettre leur système
13 familial en déséquilibre, c'est pas évident pour
14 personne.

15 Je pense que nous, les intervenants, quand
16 on nous demande de changer des choses, on est aussi
17 en réaction. C'est un peu la même chose avec les
18 gens, les familles que j'accompagne. Souvent elles
19 sont capables d'entendre qu'il y a des choses qui
20 ne fonctionnent pas, mais après, de faire le
21 nécessaire, de se mobiliser, puis des fois ils
22 n'ont pas la capacité, ils n'ont pas les
23 compétences, ils n'ont pas le désir aussi parfois
24 de faire ces changements-là.

25 Q. [58] Ce serait-tu aussi parce qu'on ne leur donne

1 pas justement la chance de mieux s'investir
2 justement pour un meilleur avenir pour leur enfant
3 parce que, bon, ils n'ont pas les services
4 nécessairement qu'eux aussi ont besoin comme
5 famille?

6 R. Oui. Puis c'est certain que la Protection de la
7 jeunesse, quand on sonne à la porte des gens, on...
8 Les gens de l'évaluation ont des délais à
9 respecter. Je comprends qu'ils ont des listes
10 d'attente puis tout ça, puis qu'il faut que ça
11 aille vite aussi, mais il faut prendre le temps
12 quand même de rencontrer les gens. Puis je ne pense
13 pas que c'est en une ou deux rencontres qu'on peut
14 avoir une vision d'ensemble.

15 Je pense que, par le passé, on prenait le
16 temps de bien évaluer. Puis je ne doute pas des
17 compétences des intervenants en tant que telles,
18 mais bien de la lecture de la situation.

19 Si je me présente à domicile une fois, ça
20 se peut que les gens soient en réaction. Deux,
21 trois fois, ça se peut aussi. Mais je pense que
22 c'est important d'aller voir ce qui se cache
23 derrière ces réactions-là. D'aller voir derrière
24 les symptômes, les comportements qui sont dénoncés,
25 qu'est-ce qui se passe réellement. Parce que des



1 fois derrière les troubles de comportements, il y a
2 d'autres choses qui se cachent.

3 Des besoins qui sont criants et chez les
4 parents et chez les enfants parce que je pense que
5 ça prend un travail d'équipe pour que les choses
6 puissent évoluer.

7 Q. [59] Tu as parlé aussi beaucoup de l'ordinateur.

8 R. Hum.

9 Q. [60] Je le décrirais, t'sais. Moi, je suis députée
10 à l'Assemblée Nationale puis souvent, j'ai souvent
11 les journalistes. C'est comme une grosse bête qu'il
12 faut qu'on nourrisse. Ça fait que j'avais
13 l'impression, à t'entendre, que l'ordinateur, c'est
14 une grosse bête...

15 R. Oui.

16 Q. [61] ... qu'il faut que vous nourrissiez
17 constamment là. Dirais-tu que les méthodes de
18 travail, de remplir de la paperasse, des
19 statistiques, tout ça, c'est allé en augmentant
20 depuis la réforme ou c'était sensiblement pareil
21 auparavant?

22 R. Non. C'est allé en augmentant. Il y a des
23 formulaires, il y a des protocoles, il y a toujours
24 un document à compléter pour justifier une action
25 ou pour justifier un besoin. On nous a transmis,



1 avec l'ère des technologies, des ordinateurs
2 portables que je devrais utiliser dans chacune de
3 mes rencontres, mais j'ai un malaise. Je trouve que
4 ça crée une barrière, avec un système qui ne
5 fonctionne pas, qui déconnecte régulièrement. On
6 nous demande d'avoir nos agendas aussi à proximité.

7 Moi, je préfère utiliser un papier. Mon
8 agenda, il est fiable, il ne m'abandonnera pas,
9 sauf si je l'ai oublié au bureau, mais au-delà
10 de... ça va fonctionner.

11 Ils nous ont fourni en ordinateur portable,
12 en imprimante portable. Je me vois mal installer ça
13 dans un milieu où est-ce que tout est enchevêtré,
14 où est-ce qu'il y a des effets partout, à essayer
15 de me connecter. Ça ne fait pas de sens pour moi.

16 C'est dans le concret, dans les maisons
17 avec les jeunes. Moi, quand on m'appelle, je ne
18 suis pas souvent au bureau, je préfère de loin être
19 dans l'action, dans le milieu de vie, parce que
20 c'est là que ça se passe, c'est là qu'on doit
21 intervenir, pas derrière mon ordinateur au bureau.

22 Q. [62] Je peux me permettre, je suis bien d'accord
23 avec toi. Vous devez sûrement avoir, t'sais, moi,
24 je dis toujours « on semble avoir une logique là. »
25 On comprend tout ça ce que tu nous dis, que ça n'a

1 pas de foutu bon sens là que vous ayez de la
2 paperasse à remplir puis des stats puis
3 l'ordinateur, plus les [REDACTED] cas que tu
4 dois avoir à t'occuper qui ont des besoins. Puis
5 c'est toi là la personne qui doit être en lien puis
6 développer une certain relation.

7 Vous avez des réunions d'équipe. Est-ce que
8 des fois, bon, vous le dites là « ça n'a pas de bon
9 sens, ça n'a pas d'allure. » Vous ne vous sentez
10 pas écoutée. Juste à produire des stats puis de
11 voir les résultats.

12 Il faut vraiment que ceux qui restent,
13 parce qu'il y en a qui tombent au combat. C'est des
14 personnes comme toi qui sont passionnées parce que
15 vous devez dénoncer cette situation-là.

16 R. Oui. On les a dénoncées lors de réunion d'équipe.
17 On a essayé d'en parler avec le syndicat. On a
18 essayé de faire différentes discussions aussi pour
19 que les chefs de nos chefs soient sollicités, mais
20 avec le nouveau six, on est rendu une trop grosse
21 famille.

22 Je pense que la protection de la jeunesse a
23 été noyée dans le système de la santé. On constate
24 beaucoup de choses qui ne fonctionnent pas, mais
25 après on... On nous parle de Focus Groupe, on nous

1 parle de chantier. Puis c'est d'ailleurs ce que je
2 me suis fait répondre dernièrement par rapport à
3 tout ça. Par rapport au fait qu'on demande au
4 pilier des équipes de supporter tout le monde.

5 C'est parce que quand j'ai commencé en
6 protection de la jeunesse, des piliers dans une
7 équipe, il y en avait douze (12) sur quinze (15).
8 Là on est [REDACTED], on ne peut pas supporter les [REDACTED]
9 [REDACTED] nouveaux intervenants qui viennent
10 d'arriver avec l'ensemble de la tâche que
11 représente ce travail-là.

12 Q. [63] Est-ce que tu peux nous parler un petit peu
13 plus de l'unité [REDACTED] qui semble avoir fait une
14 grande différence dans la vie [REDACTED] ?

15 R. Oui. L'unité [REDACTED] était portée par un groupe
16 d'intervenantes qui travaillaient là depuis des
17 années. [REDACTED] douze (12) ans, [REDACTED] me
18 mentionne, ces intervenantes-là, malheureusement
19 ont été... surutilisées, brûlées avec le temps.

20 L'unité [REDACTED], c'est une unité
21 d'encadrement intensif, mais c'est une unité qui a
22 un double mandat, donc qui accompagne aussi les
23 jeunes qui sont détenus. En protection de la
24 jeunesse, on a des jeunes qui ont des besoins plus
25 grands, qui ont besoin d'être arrêtés, qui ont

1 besoin d'être stabilisés. Donc, ils sont dirigés
2 vers la seule unité qu'on a [REDACTED] qui est
3 [REDACTED]. Si jamais il y a des filles qui
4 commettent des délits, on a aussi une seule unité
5 qui est également [REDACTED], donc c'est un double
6 mandat.

7 Les jeunes qui sont envoyés au [REDACTED],
8 c'est des jeunes qui ont des grosses difficultés,
9 qui se mettent régulièrement en danger, qu'on ne
10 réussit pas à être efficace dans nos systèmes
11 d'interventions qu'on a tentés. Il y a une
12 chronicité, une dangerosité, une récurrence pour
13 qu'ils puissent intégrer cette unité-là.

14 Il y a une grille qui est faite à l'appui
15 pour être sûr que les besoins soient bien
16 identifiés. Les nouvelles modifications de la loi
17 maintenant avec le PL-99, nous permettent de garder
18 les jeunes un peu plus longtemps. Contrairement à
19 avant, il ne suffit pas juste de reconnaître la
20 situation puis de souhaiter se mobiliser. Je pense
21 qu'il faut qu'il y ait un changement réel. Et c'est
22 là où on a pu accompagner [REDACTED] différemment.

23 Quand elle était au centre jeunesse [REDACTED]
24 en encadrement intensif, [REDACTED] nous a tenus...
25 nous a sorti la chanson je pense qu'il fallait, a



1 tenu le bon discours.

2 [REDACTED] :

3 R. Jouer du violon.

4 [REDACTED] :

5 R. Elle nous a joué du violon pendant toute la
6 rencontre sachant très bien ce qu'on voulait
7 entendre.

8 [REDACTED] :

9 R. Hum!

10 [REDACTED] :

11 R. Elle est sortie, elle s'est remis les pieds dans
12 les plats, mais plus tard on a pu l'arrêter. On lui
13 a demandé de prendre le temps de reconnecter avec
14 son corps puis c'est là où est-ce que le lien avec
15 l'éducateur est important.

16 Si [REDACTED] n'avait pas eu ce lien-là avec
17 les éducatrices de l'unité, elle n'aurait jamais pu
18 reconnecter avec son corps puis cheminer comme elle
19 l'a fait. Puis ça prend des éducatrices qui sont
20 dévouées, qui sont capables d'aller un peu au-delà
21 de ce qu'on nous demande dans nos systèmes, dans
22 nos façons de faire pour qu'elles puissent avoir
23 des services adaptés.

24 Q. [64] Merci beaucoup. Merci beaucoup. On aurait
25 besoin d'embaucher de plus en plus.



- 1 R. Hum, hum.
- 2 Q. [65] On en manque...
- 3 R. Effectivement.
- 4 Q. [66] ... du personnel comme vous, dédié. [REDACTED],
5 moi, je te souhaite une bonne continuation.
- 6 [REDACTED] :
- 7 R. Merci.
- 8 Q. [67] Poursuis tes rêves.
- 9 R. J'ai l'intention. Merci.
- 10 Q. [68] Et [REDACTED], bien je vous souhaite une
11 bonne réunification avec toute la petite famille.
- 12 [REDACTED] :
- 13 R. Merci.
- 14 LA PRÉSIDENTE :
- 15 Merci. On va poursuivre avec Michel Rivard.
- 16 M. MICHEL RIVARD, vice-président :
- 17 Q. [69] Je vais essayer de ne pas être émotif.
18 Écoutez, d'abord, [REDACTED], j'ai un petit
19 commentaire pour chacune, après ça j'ai une
20 question pour [REDACTED]. D'abord, [REDACTED], t'as
21 de quoi être fière de toi. Moi, t'as dit tout à
22 l'heure : « Moi, les huit derniers mois, je pense
23 que j'ai évolué. » [REDACTED]
24 [REDACTED] ...
25

1 [REDACTED] :

2 R. [REDACTED].

3 Q. [70] ... [REDACTED]

4 [REDACTED].

5 R. [REDACTED] e

6 Q. [71] Oui. E puis t'es très près de [REDACTED], j

8 R. C'est les hommes de ma vie, c'est comme...

9 Q. [72] Alors, vraiment. Oui.

10 R. Sincèrement.

11 Q. [73] T'as de quoi à être fière d'eux,
12 effectivement. Mais, ils doivent quoi... ils
13 doivent être fiers de toi. Alors, t'as évolué, ça
14 va bien. Puis je suis tellement content que tu
15 réintègres le domicile de tes parents [REDACTED]
16 [REDACTED]. C'est... ça me rend heureux.

17 R. Merci.

18 Q. [74] Alors, félicitations. « Parrainage » écoute,
19 j'ai hâte de lire ça. [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]

22 R. [REDACTED].

23 Q. [75] [REDACTED]. D'abord, t'écoutais pas
24 beaucoup. Alors, c'est formidable et je... on va le
25 déposer officiellement avec les greffiers, puis

1 tout le monde va pouvoir le lire et...

2 R. Oui.

3 Q. [76] ... on va... [REDACTED]

4 [REDACTED]

5 R. Oui. Pas de problème.

6 Q. [77] ... [REDACTED]

7 [REDACTED] :

8 R. Oui.

9 Q. [78] ... je me permets de t'appeler [REDACTED]. C'est
10 formidable comme parent, comme toi [REDACTED], comment
11 vous êtes impliqués auprès de votre fille puis il y
12 a eu une volonté commune de part et d'autre.
13 C'est... c'est... elle a voulu réintégrer votre
14 domicile, mais vous avez tout fait pour la
15 reprendre et vous vous êtes impliqués.
16 L'implication des parents là, c'est ça. Puis en
17 plus, c'est rare.

18 Moi, c'est ce que j'ai vu pendant vingt-
19 cinq (25) ans. Malheureusement, c'est trop rare.
20 Mais vous aviez la capacité de le faire puis la
21 volonté de le faire. Alors, c'est formidable.

22 Bravo, [REDACTED].

23 R. Merci.

24 Q. [79] Madame l'intervenante, j'ai travaillé avec des
25 intervenants pendant vingt-cinq (25) ans, mais

1 c'est... c'est extraordinaire votre implication.
2 Mais le secret dans ce dossier-là, à part la
3 volonté et l'implication des parents, la volonté
4 [REDACTED] puis la force qu'elle a, là, c'est...
5 le secret, c'est trois ans la même intervenante.

6 [REDACTED] :

7 R. Oui.

8 Q. [80] Encore tout à l'heure, un avocat témoignait à
9 l'effet qu'il y a un roulement de personnel comme
10 on a jamais vu. Puis c'est ce qu'on nous dit. Bien,
11 le secret, c'est ça. C'est la continuité dans
12 l'intervention puis dans l'intensité.

13 Malheureusement, vous ne pouvez pas le faire dans
14 tous vos dossiers, mais vous l'avez fait avec la
15 famille [REDACTED].

16 [REDACTED] :

17 R. Hum, hum.

18 Q. [81] Alors, bien bravo. Puis cette famille-là a été
19 chanceuse de vous avoir.

20 R. Hum, hum.

21 Q. [82] [REDACTED], petite question. Le processus
22 judiciaire aller à la cour, t'es allée à la cour
23 quand même...

24 [REDACTED] :

25 R. Oui.



1 Q. [83] ... quelques fois.

2 R. Oui.

3 Q. [84] D'abord, comment t'as trouvé ça? Puis est-ce
4 que t'avais le temps de parler à ton avocat à la
5 cour? Parce que les jeunes nous ont dit...

6 R. Écoutez...

7 Q. [85] ... « on leur parle cinq minutes avant le
8 tribunal...

9 R. Oui.

10 Q. [86] ... puis on ne sait pas qu'est-ce qui se
11 passe, tout ça. »

12 R. Oui. C'est de même.

13 Q. [87] Alors, toi, comment t'as vécu ça, de façon
14 générale, le passage à la cour devant le juge?

15 R. Bien, écoutez, moi au début, je ne voulais pas
16 d'avocat. Moi, je voulais... Oui. Moi, c'était je
17 me défends toute seule. Je vais en parler, je vais
18 parler de mon histoire, je vais parler de ce que
19 j'ai vécu, mais toute seule. Malheureusement, je ne
20 pouvais pas étant donné que j'étais mineure et tout
21 ça.

22 Mais, j'ai parlé peut-être effectivement
23 cinq minutes à mon ancien avocat. J'ai une nouvelle
24 maintenant qui prend beaucoup de temps avec moi.
25 Mais, mon ancien avocat, je lui ai parlé pendant

1 cinq minutes. Il m'a fait lire un document, un
2 document « nier, admettre »...

3 [REDACTED] :

4 R. La requête.

5 [REDACTED] :

6 R. Oui, la requête, c'est ça. Il m'a fait lire ça.
7 « Là est-ce que tu nies? Est-ce que... O.K.
8 Parfait. Attends ici. » Puis à ce moment-là, moi,
9 j'étais en encadrement intensif, ça fait que
10 j'étais dans ma petite cellule toute seule puis
11 j'attendais de passer en cour. Puis « O.K. C'est
12 bon. Bien on se voit en cour. » Puis il m'a dit :
13 « Ah! Puis si tu veux parler, tu vas pouvoir
14 parler. » Hein! Oui. Oui, oui, oui, oui. Inquiétez-
15 vous pas avec ça. O.K. Ça fait que j'ai parlé, mais
16 j'ai... En tout cas, je peux... je vais en venir
17 éventuellement à ça. Mais, on arrive là puis
18 c'était super... J'avais déjà connu la cour une
19 fois avant, mais c'était...

20 [REDACTED] :

21 R. Au criminel.

22 [REDACTED] :

23 R. Oui, c'était criminel. C'était pour quelque chose
24 que j'avais vécu. C'était la première fois que
25 j'allais en cour par rapport, t'sais, à la Chambre

1 de la jeunesse là, pour moi. Puis je trouvais ça
2 super... comme si j'avais fait un crime, comme si
3 je m'en allais en prison, genre comme si j'avais
4 tué quelqu'un. Je me sentais, j'avais
5 l'impression...

6 Puis en plus, il y avait ma TS avec son
7 avocat de la DPJ là ou je ne sais pas trop là, son
8 avocat à elle. Puis je me sentais comme si ma TS,
9 qui était avec moi depuis des années, était contre
10 moi. J'avais cette impression-là. Je me disais
11 « elle est de l'autre bord. » Puis je... et mes
12 parents. Oui. Puis je me disais « c'est quoi qui se
13 passe là? Je suis toute seule. Je suis toute
14 seule. »

15 [REDACTED], on a été manger ensemble. Bien, en
16 fait, elle est venue manger, parce que j'étais en
17 intensif, elle est venue manger avec moi ou... Puis
18 ça allait super bien. Puis là du jour au lendemain,
19 ça... je suis confrontée à... je suis au tribunal
20 avec... contre elle. En tout cas, c'était...
21 c'était vraiment compliqué puis j'ai vraiment
22 trouvé ça « totché ». Puis ça s'est passé super
23 rapidement. Je pense, quinze (15) minutes, c'était
24 fini. J'ai même...

25

1 [REDACTED] :

2 On n'a rien compris.

3 [REDACTED] :

4 R. Oui, on n'a rien compris. Mes parents ont été
5 amenés à témoigner « est-ce que vous niez ça? Vous
6 acceptez ça? » blabla. Mon père comprenait pas, il
7 était comme « O.K. Oui. O.K. Non. » Mais, il ne
8 savait rien de ce qui allait se passer, il ne
9 savait pas en quoi ça concernait de dire « oui »,
10 en quoi ça concernait de dire « non », ou en quoi
11 ça concernait de dire que c'était pas ça qui
12 s'était passé. Il ne comprenait pas, il n'avait pas
13 eu l'information de c'est quoi qui va se passer
14 dans cette... à ce moment-là.

15 Donc, c'est ça. Moi aussi j'ai vécu la même
16 chose que mon père et que ma mère. Ma travailleuse
17 sociale, [REDACTED] aussi, je crois, qu'elle a dû faire
18 ce bout-là aussi.

19 [REDACTED] :

20 R. Non.

21 [REDACTED] :

22 R. Ah! C'est son avocat.

23 [REDACTED] :

24 R. C'est la requête, c'est le document...

25



1 [REDACTED] :

2 R. Oui. O.K. C'est ça. Oui, c'est ça.

3 [REDACTED] :

4 R. C'est pour documenter la situation.

5 [REDACTED] :

6 R. Oui. Puis après, bien ça a été mon tour de parler.

7 Puis ça n'a pas été super productif à ce moment-là

8 parce que le juge m'a... m'a... c'est...

9 [REDACTED] :

10 R. T'étais pas dans la reconnaissance de tes

11 difficultés...

12 [REDACTED] :

13 R. Non, c'est ça.

14 [REDACTED] :

15 R. ... de tes fragilités disons.

16 [REDACTED] :

17 R. Non, c'est ça. J'étais pas vraiment à la même place

18 qu'aujourd'hui.

19 [REDACTED] :

20 R. Non.

21 [REDACTED] :

22 R. C'est ça. C'est ça.

23 [REDACTED] :

24 R. Mais, ça a été productif.

25



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [88] On peut comprendre.

3 [REDACTED] :

4 R. [REDACTED]

5 [REDACTED]

6 [REDACTED]

7 [REDACTED] :

8 R. [REDACTED].

9 [REDACTED] :

10 R. [REDACTED].

11 [REDACTED]

12 [REDACTED]

13 [REDACTED]

14 [REDACTED]

15 [REDACTED] :

16 R. [REDACTED].

17 [REDACTED] :

18 R. [REDACTED]

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 LA PRÉSIDENTE :

22 Q. [89] C'est bon ça.

23 R. [REDACTED]

24 [REDACTED]

25 [REDACTED]



- 1 Q. [90] On n'est jamais...
- 2 R. Ça a quand même été positif.
- 3 Q. [91] On n'est jamais si bien servi que par soi-
- 4 même.
- 5 R. Exactement. Exactement.
- 6 Q. [92] T'avais une question, Lise?
- 7 Mme LISE LAVALLÉE, commissaire :
- 8 Q. [93] Bien, une petite question ou peut-être un
- 9 petit commentaire parce que j'ai compris que tu
- 10 étais pour être une survivante.
- 11 [REDACTED] :
- 12 R. Oui.
- 13 Q. [94] Je connais le projet parce que je me suis
- 14 impliquée beaucoup, beaucoup dans un dossier
- 15 particulier. Je ne veux pas aller dans les détails.
- 16 R. Oui. O.K.
- 17 Q. [95] Mais, je ne sais pas si vous avez fait des
- 18 démarches pour voir si vous auriez certains droits
- 19 avec l'IVAC.
- 20 R. Oui.
- 21 Q. [96] Parce que... C'est fait?
- 22 [REDACTED] :
- 23 R. Oui.
- 24 Q. [97] O.K. Parce que je sais qu'il y a peut-être des
- 25 ouvertures qui vont...

1 [REDACTED] :

2 R. Ah!

3 Q. [98] Je ne sais pas si ça va se faire, mais qu'il y
4 a des filles qui ont été pris dans certains réseaux
5 puis qui ont tenté cette démarche-là pour avoir du
6 soutien parce qu'on sait que ça coûte cher puis...

7 R. O.K.

8 Q. [99] Oui, il y a des dommages collatéraux.

9 R. Oui. Bien ça, on pourrait en parler longtemps parce
10 que ça fait des années qu'on est avec IVAC puis on
11 court après eux, littéralement.

12 Q. [100] L'école aussi?

13 R. On appelle, ils rappellent là. « Ah! Mais là, il
14 faut que t'appelles la personne... O.K. Mais là,
15 finalement on va passer par tes parents. O.K. Mais
16 non, finalement on va parler à la jeune. Mais là, à
17 la place, il faut qu'ils parlent... » C'est...
18 c'est n'importe quoi. Ça fait peut-être mettons

19 [REDACTED]

20 [REDACTED]

21 [REDACTED]. Puis c'est jamais
22 possible de se parler. C'est jamais possible de
23 comprendre. À suivre.

24 Q. [101] Je vous inviterais à aller voir votre député.

25 R. Ah! Oui. Oui, oui, oui. Oui, oui.



1 LA PRÉSIDENTE :

2 Q. [102] Quand c'est une députée qui dit ça, prenez-la
3 au sérieux.

4 R. Parfait.

5 Q. [103] Bien, le moment qu'on avait ensemble est
6 terminé. Au nom de mes collègues, je veux encore
7 vous dire merci beaucoup.

8 R. Hum, hum.

9 Q. [104] Madame, en vous écoutant parler, je sens que
10 cette famille-là, c'est comme devenue un clan
11 indestructible et bravo. Bravo pour avoir tenu,
12 vous, votre conjoint et les frères, d'avoir tenu...
13 vous avez tenu la place de votre fille.

14  :

15 R. Oui.

16 Q. [105] Et ça, c'est extraordinaire.

17 R. Oui.

18 Q. [106] Madame l'intervenante, écoutez, j'aurais
19 tellement, je le dis, j'aurais tellement souhaité
20 que vous soyez capable de crier votre travail et
21 comment c'est important puis que la notion de
22 temps, puis on l'a entendue beaucoup, beaucoup,
23 beaucoup, beaucoup, ça prend du temps pour être en
24 confiance. Ça prend du temps pour accompagner. Ça
25 prend du temps pour tout. Et je sais que, le temps,

1 c'est malheureusement ce qui vous manque
2 énormément. Pour travailler avec des humains, le
3 temps, c'est comme assez important.

4 Chère [REDACTED], j'ai l'impression en
5 t'entendant parler, que t'es en train de monter des
6 marches là. Ça fait que là il y a une problème
7 marche qui est [REDACTED].

8 [REDACTED] :

9 R. Hum, hum.

10 Q. [107] Il y a une autre marche qui va être devenir

11 [REDACTED]

12 [REDACTED]

13 R. Oui.

14 Q. [108] Et ensuite, l'autre marche, [REDACTED]
15 [REDACTED]. Alors, vraiment on n'a aucun doute que tu
16 vas réussir.

17 R. Merci.

18 Q. [109] Comme disait quelqu'un, ton rêve là, tu vas
19 réussir. Tu veux changer les choses, on n'a pas de
20 doute que tu vas changer les choses pour le mieux.

21 R. Merci.

22 Q. [110] Pour tous les enfants du Québec.

23 R. Merci beaucoup.

24 Q. [111] Et comme le soulignait Michel Rivard, ton
25 document, [REDACTED] va être déposé.



1 R. Oui.

2 Q. [112] Donc, il va faire partie des archives de la
3 Commission. Ça va être là pour tout le temps.

4 R. Ah! Merci.

5 Q. [113] Alors, merci. Merci infiniment à vous trois.
6 Bonne continuation. Merci de votre générosité.
7 Merci pour votre partage. Merci pour la confiance
8 que vous nous avez faite en venant nous parler
9 aujourd'hui. Merci infiniment.

10 R. Merci pour votre écoute. Oui.

11 Q. [114] Bonne fin de journée. Merci beaucoup.

12 R. Merci.

13 Q. [115] Merci. Alors, on va lever le huis clos dès
14 que les témoins seront sortis. Et nous prendrons
15 dix (10) minutes de pause avant d'installer les
16 prochains témoins. Merci.

17 SUSPENSION DE L'AUDIENCE

18 _____



1 SERMENT D'OFFICE

2

3 Je, soussignée, **DIANE BEAUCHAMP**, sténographe
4 officielle, dûment assermentée comme telle,
5 certifie sous mon serment d'office que les pages
6 qui précèdent sont et contiennent la transcription
7 fidèle et exacte des notes recueillies au moyen de
8 l'enregistrement numérique, le tout hors de mon
9 contrôle et au meilleur de la qualité dudit
10 enregistrement, le tout, conformément à la Loi.
11 Et j'ai signé,

12

13

14

15

16

DIANE BEAUCHAMP